

**LES EFFETS MIRACULEUX SUR LE DESASTRE  
FAIT PAR L'HORRIBLE  
Foudre du Ciel, tombée sur la ville de Montauban.**

*Chronique académique de Jean-Marc Andrieu, le 5 mars 2018*

Tout le monde connaît l'épisode célèbre du siège de Montauban par les troupes de Louis XIII du 22 août au 9 novembre 1621, dont l'issue fut la victoire des Montalbanais. Ce petit document, imprimé à Lyon en 1622, témoigne de l'ambiance de l'époque et nous rappelle que les notions d' « intox » disait-on il y a peu, et maintenant de « fake new » ne datent pas d'hier.

Ce texte est retranscrit ci-après pour une lecture plus confortable.

---

**LES EFFETS MIRACULEUX  
SUR LE DESASTRE**

**FAIT PAR L'HORRIBLE**

**Foudre du Ciel, tombée sur la ville  
De Montauban.**

**Laquelle a causé la mort de plus de trois cents hommes  
entre autres du second Consul & de plusieurs  
Capitaines de ladite Ville.**

*Ayant ruiné & démoli le corps de Garde de la Porte Saint  
Antoine, une partie de la demi-Lune, qui était proche  
ledit corps de Garde, partie du Temple vieux,  
& autres lieux de ladite Ville.*

A LYON,

Chez Pierre MARNIOLLES, en la...

Vis-à-vis la Boucherie de l'Hospice.

---

M.D.C.XXII

Considérant la prévoyance très grande de notre Dieu, et comme il nous donne plusieurs avertissements, avant que de vouloir exercer envers nous sa justice, afin que nous ayons à retourner à lui pour requérir pardon, et amender notre vie (comme il a dit) je ne veux la mort du pécheur, mais je veux qu'il se convertisse, et qu'il vive. C'est à cette fin de nous émouvoir à retourner à lui en ce temps si calamiteux, et horrible, par nous-mêmes en son Eglise.

Mais nous voyons à vue d'oeil tous les jours, que l'hérésie s'augmente de plus en plus en cette pauvre France, et que sans la discorde et dissensions des Religions la France serait heureuse, triomphante, et fleurirait de jour en jour mais tandis que le

discord continuera, et que notre Grand Monarque LOUIS LE JUSTE, fera la guerre contre les rebelles : la France sera une mer de désolation, et un fiel d'amertume ? Non, j'ose préférer ce mot, que vous êtes obsédés, et possédés du diable, lequel vous donne ce conseil, que vous vous rebelliez contre notre Roi, et que par vos rébellions que vous faites tous les jours, il ne vous osera attaquer, ni même vous rien dire : Hé pauvres gens les forces du Roi, sont bien autres que les vôtres ; car il a un bon conseil qui l'accompagne et lors qu'elle entrait dans ledit château, on entendait au Ciel une certaine voix qui fredonnait, comme si quelqu'un eusse joué d'un luth, ou d'une mandore, laquelle voix durait bien une grosse demi heure, et lors que la voix fut saillie, le château se perdit, comme si c'eût été une grosse flambe de feu ; et cela s'apparut six jours de suite, commençant entre dix et onze du soir, et finissait entre minuit et une heure.

Ces perfides de Montauban, se riaient de ces apparitions, et disaient que les Toulousains devaient avoir une belle peur, et que tout ce qui se montrait au Ciel, ne provenait rien que de la magie.

Mais ils ne conjecturaient pas que Dieu leur envoyait ces signes, à celle fin qu'ils pussent connaître quelque petite scintille de son courroux ; car le vendredi 14 du dit mois, il commença à faire une petite pluie, avec des éclairs et tonnerres impétueux, avec une chaleur hors de saison : cela continua jusques entre dix et onze du soir, et s'apaisa. Puis sur la minuit il fit quatre ou cinq tonnerres les plus horribles que jamais on ouït, car les habitants croyaient naïvement que leur ville périrait.

Après il fut vu une grande nuée qui était bien de la longueur de cinq lieues, et au milieu de la nuée, une grande lance toute de feu, laquelle fit un tonnerre horrible, et tomba au milieu de la grand place découverte, puis traversa la rue Doriol, et alla enfoncer la maison Dariac, et tua environ vingt hommes qui étaient dedans, mit le couvert à bas, rompant toutes les portes et fenêtrages, qui rencontra : en sortant de la dite maison, rencontra une patrouille environ de vingt-cinq hommes, laquelle était conduite par un Coutelier, qui avait été Capucin, passa par dedans, et mit tout en pièces. De là traversa une autre petite rue, où demeure le second Consul, nommé de Constans, lequel ayant ouï ce bruit, croyait que ce fusse des coups de mousquetades, sort à la rue, avec une pertuisane à la main, étant accompagné de dix, ou douze hommes de sa maison ; cela les rencontre et les met tout en pièces, sauf deux hommes qui se jetèrent dans la maison dudit Consul, qui de frayeur moururent la nuit même.

Et après cela se leva en l'air, et s'en alla sur le couvert du Temple vieux, et renversa tout, rompant une partie de la muraille, où est la grande entrée. Puis traversa l'autre grand rue, et entra dans le corps de garde du Griffon, dit la porte St Antoine, où il tua environ cent hommes, entre autres le Capitaine Toulouse, qui était de garde ce jour-là.

Bref emporta une partie de la demi-lune, où autrefois était le Couvent des Jacobins, jeta la sentinelle dans les fossés, et tua tous ceux qui étaient en garde dans la demi-lune, étant plus de soixante, et puis se jeta dans la rivière du Tarn, où jamais plus n'a été vu. Il a été tué plus de trois cents hommes par cette foudre, nommé par ceux de ladite ville.

Le lendemain plusieurs soldats abandonnèrent la ville, et s'en sont allés, craignant que cette détestable ville ne fuisse périée, par quelque autre accident qui en pourrait advenir : mais plusieurs de ceux qui se sont sauvés, ont raconté tout ce que dessus dans la ville de Toulouse. Dieu leur fera la grâce, qui mettront bas les armes, et se rendront à l'obéissance de sa Majesté, protestant tous unanimement, qu'ils sont les vrais sujets, et serviteurs, et que les portes de la ville lui sont ouvertes. Disant avec la larme à l'oeil, et les genoux ployés, SIRE, pardonnez à nos rebellions que nous avons employés contre votre Majesté, et qu'il vous plaise, SIRE, de n'avoir aucune souvenance du passé, sinon nous laisser vivre en nos libertés de conscience, comme nous faisons auparavant. Car tous les bons Chrétiens le souhaitent, et cela sera s'il plaît à Dieu. Ainsi soit-il.

FIN

**(Voir le fac-similé aux pages suivantes)**

LES EFFECTS *de*  
MIRACVLEUX,  
SVR LE DESASTRE

FAIT PAR L'HORRIBLE

Foudre du Ciel, tumbée sur la ville 315562  
de Montauban.

Laquelle a causé la mort de plus de trois cens hommes,  
entre autres du second Consul, & de plusieurs  
Capitaines de ladite Ville.

*Ayant ruiné & demolis le corps de Garde de la Porte saint  
Antoine, une partie de la demy-Lune, qui estoit proche  
ledit corps de Garde, partie du Temple vieux,  
& autres lieux de ladite Ville.*



12

A LYON,

chez PIERRE MARNIOLLES, en la grand' rue,  
vis à vis la Boucherie de l'Hospice.

M. D. C. XXII.

AVEC PERMISSION



# LES EFFETS Miraculeux,

Sur le defastre fait par l'horrible  
Foudre du Ciel, tumbee sur  
ville de Montauban.



*Laquelle a tué le second Consul, trois  
Capitaines, & plus de trois cens  
habitants de ladite ville.*



CONSIDERANT la  
preuoyance tres-gran-  
de de nostre Dieu, &  
comme il nous donne  
plusieurs aduertissements, auant

A ij

que de vouloir exercer enuers nous sa iustice, à fin que nous ayons à retourner à luy pour requérir pardon, & amender nostre vie (comme il a dît) ie ne veux la mort du pecheur, mais ie veux qui se conuertisse, & qu'il viue. C'est à celle fin de nous esmouuoir à retourner à luy en ce temps si calamiteux, & horribles, par nous mesmes en son Eglise.

Mais nous voyons à veuë d'œil tous les iours, que l'heresie s'augmente de plus en plus en cette pauvre France, & que sans la discord & dissentions des Religions la France seroit heureuse, triomphante, & floriroit de iour en iour: mais tandis que le discord continuera, & que nostre Grand Monar

narque LOVYS LE IVSTE, fera  
 la guerre contre les rebelles : la  
 Frâce fera vne mer de desolation,  
 & vn fiel d'amertume? Non i'ose  
 proferer ce mot, que vous estes  
 obfédez, & possédez du diable, le-  
 quel vous donne ce conseil, que  
 vous vous rebelliez contre nostre  
 Roy, & que par vos rebellions  
 que vous faites tous les iouts, il ne  
 vous osera attaquer, ny mesmes  
 vous rien dire : Hé pauure gens  
 les forces du Roy, sont bien au-  
 tres que les vostres; car il a vn bon  
 Conseil qui l'accompagne iour-  
 nellement, il est Sage, Prudent, &  
 Vaillant, sa Personne est aymee,  
 honoree, & suiuite de tous les Prin-  
 ces, & de tous les bons François,  
 lesquels ont protesté & iuré, qui

resperdront leur sang, !goute à  
goute, iufques à tant que vous  
rendiez obeiffance à fa Majesté,  
comme vray, & loyaux fubjets  
doivent faire, en le recognoif-  
fant pour vofre legitime Roy, &  
que vous luy ouuriez les portes de  
vos villes, criant à haute voix, viue  
NOSTRE GRAND ROY  
LOVYS LE IVSTE, VIVE  
LE ROY MISERICORDIEVX  
PIEVX, ET DEBONNAIRE,  
ou autrement, vous montrera,  
que fon courage & fa valeur, vous  
contraindrons de luy rendre o-  
beiffance, & honneur, en rabaif-  
fant vofre orgueil, & vofre te-  
merité, & vos perfidies.

Dieu est grandement irrité con-  
tre nous, veu qui nous a donné vn  
Roy,

Roy, à fin de nous commander, & nous de luy obeïr : mais au lieu de luy rendre obeïſſance, vous voudriez quaſi qui vous la rendit : cela ne ſe peut, ny ne ſera iamais.

Vous auez veu & remarqué qu'il y a environ huit mois, qui ſ'apparut des ſignes effroyables au Ciel, comme priſes de villes, deſ-faiçtes de pluſieurs armées, compoſees de Gens-d'armes, armez de pied en cap, moulquetaires, & piquiers, & pluſieurs autres choſes effroyables, qui ſeroit trop longue à reciter.

Ce ſont des petits aduertiffements que Dieu nous demonſtre, & nous enuoye, à celle fin de retourner à luy, & de prendre le vray ſentier qu'il nous a donné ; mais

VOUS

vous vous en esloignés tant plus, en vous riant de ces demonstrations, qui nous apparoissent fort souuent au Ciel, disant que les ignares peuuent croire ce que bon leur semble; mais les gens doctes, & litterez ne croient point ces fadaïses. Je vous dis que ce n'est point fadaïses, ny choses composées à plaisir, pour vous esmouuoir; mais ce sont signes & prodiges qui vous talonnent, & vous accableront, en seruant d'exemple aux autres rebelles qui se voudront mutiner contre leurs Majestez.

Mais parlons vn peu de cette ville mutine de Montauban, le fleaux des rebellions, & dissensions: De cette perfide, desloyale,  
& abo

& abominable ville, qui n'a voulu oncq' recognoistre, ny honorer son Roy: Tu t'en repentiras; car tu vois que Dieu prend la cause en main de nostre Grand Monarque, t'ayant fait apparoir au Ciel, despuis le 6. Ianuer 1622. iusques au 12. dudit, plusieurs signes, & demonstrations miraculeuses; qui sont presque incroyables du tout; car premierement il s'apparut vne grande armee, laquelle estoit conduite, & commandee par vn grand homme, qui estoit armé de toutes pieces, & ses armes couuertes, & parsemees de fleurs de lys, & au dessus de son Tymbre vne grande Couronne, laquelle estoit soutenuë par deux enfans, qui estoient couuerts d'aisses.

Après fut veü vne autre grande armee, laquelle sortoit de dedans vn grand chasteau, & se vindrent ietter à la desesperade dessus la premiere armee qui s'estoit apparüe; mais ce grand Capitaine qui estoit parsemé de fleur de lys, tenoit vn grand coutelas en sa main, qui estoit tout flamboyant, lequel commença à picquer son cheval, & se rua sur ladite armee, laquelle en moins de rien fut toute deffaitte, & mise en pieces.

On vit apres ce grand Capitaine, qui bondissoit dessus son cheval, & entroit dedans ce chasteau avec son armee, & lors qu'elle entroit dans ledit chasteau, on entendoit au Ciel vne certaine voix qui fredonnoit, comme si quel-  
qu'un

qu'un eusse ioué d'un luth, ou d'une mandore, laquelle voix duroit bien vne grosse demie heure, & lors que la voix fust faillie, le chasteau se perdit, comme si c'eust esté vne grosse flambe de feu; & cela s'apparut six iours de suite, commençant entre dix & onze du soir, & finissoit entre minuit & vne heure.

Ces perfides de Montauban, se rioient de ces apparitions, & disoyent que les Tholoufains deuoient auoir vne belle peur, & que tout ce qui se monstroit au Ciel, ne prouenoit rien que de la magie.

Mais ils ne conjecturoient pas

que Dieu leur enuoyoit ces signes, à celle fin qu'il peussent cognoitre quelque petite scintille de son courroux; car le vendredy 14. dudit mois, sur les neuf heures du soir, il commença à faire vne petite pluye, avec des esclairs & tonnerres impetueux, avec vne chaleur hors de saison: Cela continua iusques entre dix & onze du soir, & s'appaisa. Puis sur la minuit il fit quatre ou cinq tonnerres les plus horribles que iamais on ouï, car les habitants croyoient naïvement que leur ville periroit.

Après il fut ven vne grande nuee qui estoit bien de la longueur de cinq lieuë, & au milieu de la nuee, vne grande lance toute de feu, laquelle

quelle fit vn tonnerre horrible, & tumba au milieu de la grand pla-  
descouerte, puis trauerfa la ruë  
Doriol, & alla enfoncé la maison  
Dariac, & tua environ vingt hom-  
mes qui estoient dedans, mis le  
couuert à bas, rompant toutes les  
portes & fenestrages, qui rencon-  
troit: en sortant de ladite maison,  
rencontra vne patoüille environ  
de vingt cinq hommes, laquelle e-  
stait conduite par vn Coustelier,  
qui auoit esté Capucin, passa par  
dedans, & mit tout en pieces. De  
là trauerfa vne autre petite ruë, ou  
demeure le second Consul, nom-  
mé de Constans, lequel ayant ouy  
ce bruit, croyoit que ce fuisse des  
coups de mousquetades, sort à la  
ruë, avec vne pertuisanne à la

main, estant accompagné de dix, ou douze hommes de sa maison; cela les rencontre & les met tout en pieces, sauf deux hommes que se ietterent dans la maison dudit Consul, qui de frayeur moururent la nuit mesme.

En apres cela se leua en l'air, & s'en alla sur le couuert du Temple vieux, & renuersa tout, rompant vne partie de la muraille, ou est la grand entree. Puis trauersa l'autre grand ruë, & entra dans le corps de garde du Griffon, dit la porte S. Antoine, ou il tua environ cent hommes, entre autres le Capitaine Toulloute, qui estoit de garde ce soir là.

Bref emporta vne partie de la demy-lune, ou autresfois estoit le  
Con

Conuent des Iacopins , ietta la sentinelle dans les fossez , & tua tous ceux qui estoient en garde dans la demy-lune , estant plus de soixante , & puis se ietta dans la riuiere du Tar , ou iamais plus n'a esté veu. Il a esté tué plus de trois cens hommes par ce foudre, nombre par ceux de ladite ville.

Le lendemain plusieurs soldats abandonnerent la ville, & s'en sont allez, craignant que cette detestable ville ne fuisse perie, par quelque autre accidēt qui en pourroit aduenir : mais plusieurs de ceux qui se sont sauués, ont raconté tout ce que dessus dans la ville de Toulouse. Dieu leur fera la grace, qui mettront bas les armes, & se rendront à l'obeissance de sa Majesté,

jesté, protestant tous vnanimé-  
ment, qu'ils sont les vrayz sujets,  
& seruiteurs, & que les portes de  
la ville luy sont ouuertes. Disant  
avec la larme à l'œil, & les genoux  
ployez, SIRE, pardonnez à nos  
rebellions que nous auons em-  
ployez contre vostre Majesté, &  
qu'il vous plaise, SIRE, de n'a-  
uoir aucune souuenance du passé,  
sinon nous laisser viure en nos li-  
berté de consciences, comme  
nous faisons auparauant. Car  
tous les bons Chrestiens le sou-  
haittent, & cela fera s'il plaist à  
Dieu. Ainsi soit-il.

F I N.

